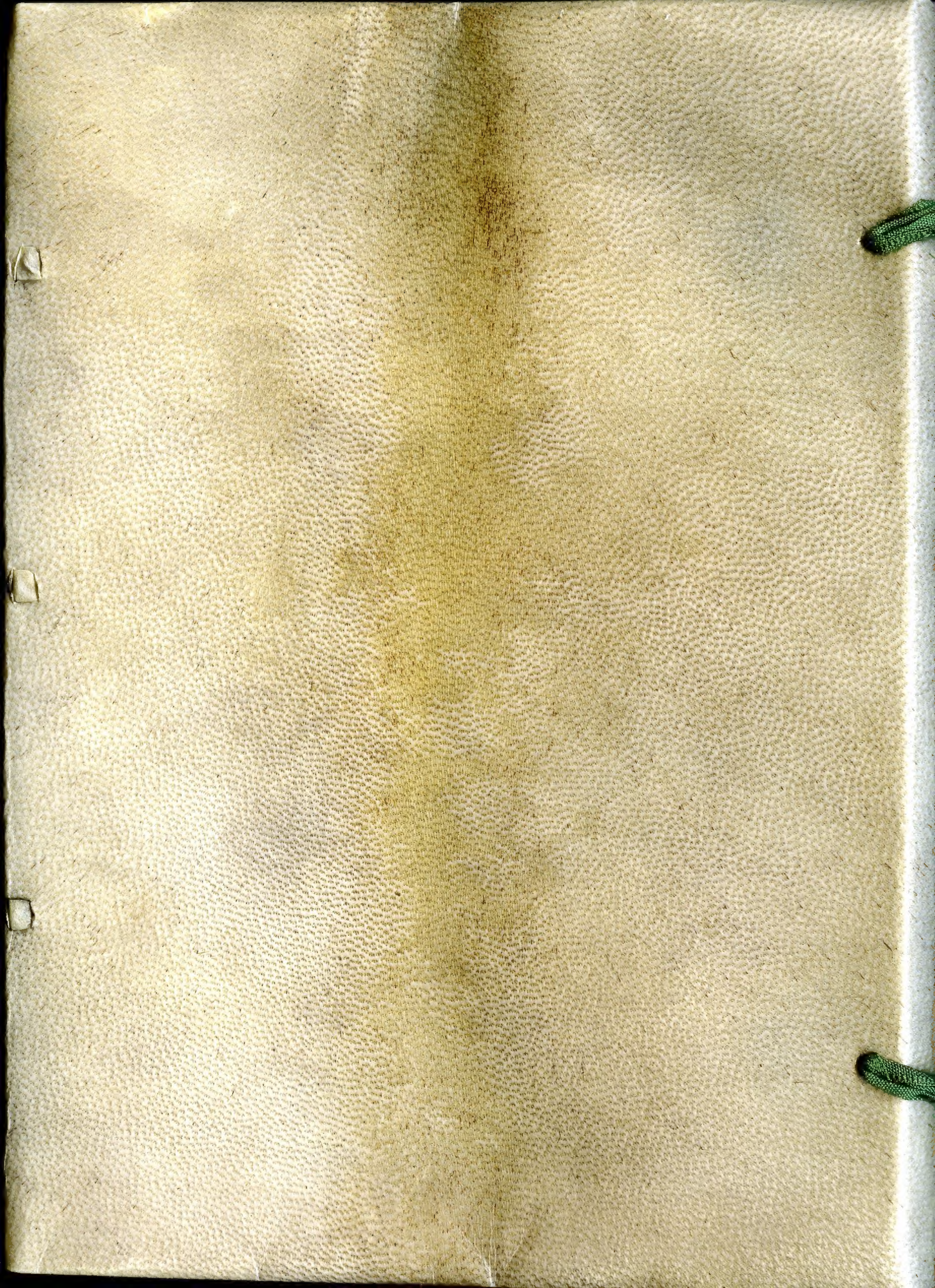


LE MARESCHAL EXPERT:

TRAICTANT DU NATUREL, ET DES MARQUES DES BEAUX ET BONS CHEUAUX, de leurs maladies & remedes d'icelles.

AUEC UN EXAMEN ET FORME DE L'ESTAT de Mareschal, Et vne description de toutes les parties & ossemens du Cheual, representez en figures.

Par feu NICOLAS BEAUGRAND, Me Mareschal à Paris.

Dedié à MONSEIGNEUR le Duc de MONTBAZON.



A PARIS,

De l'Imprimerie de CLAUDE HULPEAU, ruë Mauconseil, prés l'Hostel de Bourgongne.

M. DC. XIX.

AUEC PRIUILEGE DU ROY.



A TRES-HAVT, ET TRES-PVISSANT SEIGNEVR, M^RE HERCVLES DE ROHAN, DVC DE MONT-BAZON, PAIR ET grand Veneur de France, Lieutenant general pour le Roy au païs de Picardie, au Comté & Euesché de Nantes, Capitaine & Gouuerneur des Ville & Citadelle d'Amiens.

MONSEIGNEVR,

Le desir que i'ay de tesmoigner à vostre Excellence combien ie l'honore, a rencontré vne occasion assez conuenable; pour le manifester, en vous Dédiant vn petit Liure, qui m'a esté mis és mains par la veufve de feu Nicolas Beaugrand (qui pendant qu'il viuoit) eut l'honneur de vous seruir en sa vacation de Mareschal: son intention fut de le vous Dédier, i'accomplis icelle, la mort l'ayant preuenu ne luy donna le loisir de parfaire son entreprise, & de mettre la derniere main à son liure, que i'ay intitulé le Mareschal Expert, *pource qu'il traicte de tout ce que doit sçauoir celuy qui fait profession de cet art, soit pour cognoistre les signes & les marques des bons Cheuaux, s'ils sont de bon seruice, s'ils ont quelques vices, defaux ou imperfections, & pour les soulager en leurs infirmitez, maladies, & accidens, par des bons & approuuez remedes: ce qui est grandement necessaire & vtile à toutes les Republiques, tant pour cul-*

tiuer & labourer la terre, afin qu'elle puisse fournir d'aliments à ses creatures, que pour mettre vne gendarmerie sus pied pour se deffendre aux occurrences qui arriuent. Aristote, Apsirte, Theomneste, Pelagon, Diophane, Hyppocrate, & infinis Auteurs Grecs, considerans les seruices, le secours, & les commoditez que les hommes reçoiuent des Cheuaux, n'ont dédaigné de mettre la main à la plume en leur faueur pour leur subuenir en cas de necessité & de maladie, communiquant au public: pour cet effect la Medecine Hippiatrice ou Cheualine, qu'ils auoient heureusement inuentée. Leur trauail a fort obligé les siecles passez, & cestuy-cy ayant trouué la maniere, ou pour mieux dire l'art de guerir les Cheuaux des maux à quoy ils sont sujets. Sans ceste inuention le monde auroit esté beaucoup incommodé, les Cheuaux luy venant à manquer & defaillir, à faute d'estre promptement aßistez & secourus à leur besoin, ma recherche a beaucoup contribué de son temps pour rendre ce Liure suffisant de seruir au public, & de sortir en lumiere sous l'authorité de vostre tres-illustre Nom & des Tiltres que vostre tres-heroique Race & vos vertus vous ont glorieusement acquis, permettez, MONSEIGNEVR, qu'il soit vostre, & qu'il se conserue souz la protection de vos Palmes, & de vos Lauriers parmy le monde, à celle fin que ceux qui se seront seruy auec heureux succez des bons remedes qu'il contient, vous en rendent graces infinies, comme ie fais en toute humilité de ce que vostre Excellence le daigne receuoir, auec l'offre du seruice que vous voüe,

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble &
tres-obeïssant seruiteur,
CLAVDE HVLPEAV
Imprimeur.

AV MESME SEIGNEVR,

SONNET ACROSTICHE.

Hercule, tant de nom, que d'effect; receuez
En bonne part ce liure; vtile & necessaire,
Recommandable il est, à vous seul il veut plaire,
C'est tout l'heur qu'il attend, si bon vous le trouuez,
Vous portez de l'Amour aux lettres, & pouuez
Les aduancer en biens, & des faueurs leur faire:
En vous les vertus ont vne ame debonnaire,
Dignes des grãds hõneurs, qu'à bon droict vous auez.
Encore n'est-ce rien au prix de vos merites,
Recognus d'vn chacun, vos loüanges escrites
Ont semé vostre nom par ce large Vniuers:
Hercule le Thebain n'en eut pas dauantage,
Auec luy vous allez du pair: son grand lignage
Ni ses faits, plus que vous n'eurent des Lauriers verds.



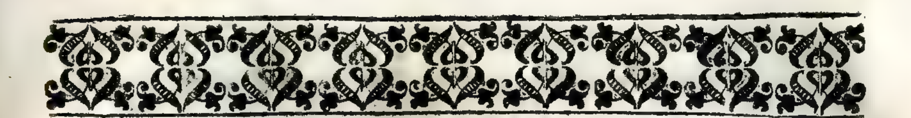
TABLE,

DE CE QVI EST CONTENV E'S CHAPITRES DE CE PRESENT LIVRE.

FIN DE LA TABLE.



Tel fut **BEAVGRAND.** *dont voicy le pourtraict,*
Tout ce qu'il ſceut eſt compris dans ſon liure,
Pour profiter imprimer il l'a faict :
Afin qu'il peuſt apres ſon deceds viure.



LE MARESCHAL EXPERT:

QVI MONTRE ET ENSEIGNE TOVT CE QVI EST NECESSAIRE EN CET ESTAT,

TANT POVR CONNOISTRE LES MARQVES QVE DOIuent auoir les beaux & bons Cheuaux, & leur naturel, que pour les guerir de toutes les maladies, infirmitez, & accidens ausquels ils sont sujets, par vnguents & remedes approuuez, & pratiquez par l'experience des plus braues & excellents en la profession de la medecine Hippiatrice ou Cheualine.

AVEC VN EXAMEN ET FORME DE L'ESTAT de Mareschal, Et vne description de toutes les parties & ossemens du Cheual, representée en figures.

CHAPITRE I.

DE L'EXCELLENCE DV CHEVAL.

LA nature est admirable en ses œuures, & l'homme luy doibt de grands remerciments, de ce qu'elle s'est si bien accommodée auec luy pour toutes ses necessitez, & qu'elle a procreé pour son seruice le Cheual entre tous les animaux le plus necessaire, & qui recognoist mieux son maistre: le tant renommé

cheual Bucephale sert d'exemple : car il ne se laissoit monter à autre qu'à Alexandre, & sembloit se glorifier lors qu'il portoit vne si glorieuse & genereuse charge, & dit-on qu'estât blessé à la prise de Thebes, il ne laissa de le porter courageusemẽt dedâs la mélée des cõbatâs, sans se soucier de la perte de son sang, desirant le seruir iusques à la fin de ses forces, & luy pourchasser par sa resoluë perseuerâce quelque aduãtage victorieux sur ses ennemis. Le cheual de Cæsar ne le reconut pas moins. Celuy de Denis le Tyran, ayant esté abãdonné par luy en certain conflict, suiuit les vestiges de la fuitte, & tout saigneux & fangeux qu'il estoit, retourna dedans son Escurie. Centaurete de Galatie voulant faire brauade sur le cheual d'Anthiocus, qu'il auoit occis, éprouua à son mes-aduantage qu'il auoit du ressentiment de la mort de son maistre, ce cheual sentant ce noueau cheuaucheur sur luy, ne cessa de se trauailler, cabrer & dresser, prenant le mord auec les dents, s'élançant, qui ça, qui là, auec telle impetuosité qu'il le tomba par terre, puis luy dõna tant de coups de pieds qu'il ne triomfa gueres sur sa monture, mourant des coups & de la cheute qu'il auoit euë. Nicomedes Roy de Bithinie eut vn cheual duquel il fut tant aymé, que le voyant decedé il refusa de prendre sa pitance ordinaire, & ne voulut manger en aucune maniere, si bien qu'il se denua de forces par la disette qu'il endura, pour la tristesse du trespas de son Seigneur, & mourut. Virgille faict vn honnorable recit d'Æthon, le cheual de Pallas fils d'Euandre, & dit qu'il pleuroit de douleur aux funerailles de son maistre, lisez ces vers,

Apres alloit Æthon, cheual bon pour les armes,
Pleurant & humectant sa bouche de ses larmes.

Silius Italicus en ſon neufieſme liure, extole grandement deux cheuaux, Pelore & Cirée, parlant d'eux en cette ſorte,

A la main & au frein Pelore eſtoit docile,
Sur tout obeiſſant, & de taille gentile,
Cirée oyant la voix de ſon maiſtre auſsi-toſt,
Deuant les regardans fendoit le vent diſpoſt.

La docilité & l'amour que le cheual porte à l'homme, a occaſionné pluſieurs grands perſonnages de le reciproquer par l'erection des ſtatuës, & edification de villes. Alexandre cy-deſſus nommé, fonda vne ville en l'honneur de Bucephale & luy impoſa ſon nom, & luy feit faire des obſeques. Les Agrigentins dreſſerent des Pyramides & des Sepulchres aux cheuaux qui les auoient bien ſeruis. Octauius Cæſar & apres luy l'Empereur Adrian feit inhumer des cheuaux en grande pompe & ſolemnité, & des Epitaphes furent cizelées ſur leurs monuments. L'Empereur Commode feit le ſemblable à ſon cheual Praſinus, & vouluſt qu'on l'enſepultura au Vatican. Romulus inſtitua des jeux nommez Equitia, en faueur des cheuaux, & les repreſentoiét au champ de Mars. Les Æthiopiens faiſoient tant de cas de ces nobles animaux, qu'ils armoient leurs teſtes de la peau de la leur, & y laiſſoient les oreilles, & portoient leurs queuës en forme de pennaches. Infinies nations n'en ont pas faict moins, & les ont eu en tresgrande reuerence, vn Empereur Romain feit ſon cheual Senateur. Les Aſtrologues leur ont pareillement tant deferé qu'ils en ont placé vn aiſlé parmy les ſignes celeſtes. Les Poëtes tiennent que la fonteine où les Muſes ſe lauent & eſtanchent leur ſoif, eſt venuë d'vn

coup de pied, que le cheual Pegaſe donna contre le mont de Parnaſſe. Neptune eſt ſurnommé Hippius, à cauſe que le premier cheual qu'on aït jamais veu, print de luy ſon origine, ou d'vne pierre ſur laquelle il auoit épandu ſon eau : Il reſte plus à dire du cheual, qu'il n'en a eſté dit : Mais pour euiter prolixité, ce chapitre finira, pour entrer en la continuation de ce que l'Auteur de ce liure deſire traiter.

CHAPITRE II.

EXAMEN ET FORME DE L'ESTAT DE Mareſchal, où le Maiſtre interroge le Compagnon.

DEMANDE.

QV'EST-CE que l'art de Mareſchal?

RESPONSE.

SCIENCE, experience, cognoiſſance & œuure de main.

D. Qu'eſt-ce que œuure de main?

R. C'eſt bien chauffer le fer, le bien ſouder, bien forger, bien ferrer, bien cauterizer, bien ſeigner, eſtre adroict & hardy à bien penſer vn cheual des accidens qui luy peuuent ſuruenir.

D. Qui ſont les membres principaux de l'animal?

R. Il y en a trois, que ſi en ces trois l'animal eſt gaſté, comme du foye, du cœur & du cerueau, qui eſt au ſommet du chef, ie dis qu'il en mourra, & ſ'il eſt gaſté des genitoires on peut les luy coupper, où les luy faire tomber par bons moyẽs, & peut eſtre qu'il n'en mourra pas, ſauf qu'il perdra ſon naturel, quant au germe d'engendrer.

D. Qu'eſt-ce qui part de la teſte du cheual, & qui va reſpandre par tous les autres membres?

R. Ce ſont nerfs blancs qui ont vne ligature au bout du nez, & prennent leur eſtenduë le long du col, & le long du corps, & faiſant leur eſtenduë aux quatre jambes, prennent leurs ligatures dans les quatre pieds.

D. Qu'elle choſe eſt-ce que ſang principal & vital?

R. Ce ſont veines, qui ſont vaiſſeaux du ſang meu, qu'on appelle ſang vital.

D. Qu'eſt-ce qu'on appelle ſang vital?

R. C'eſt que quand l'animal dort, touſiours ſon ſang trauaille & jamais ne ceſſe.

D. Combien l'animal à il de veines.

R. Vne.

D. Qu'elle eſt elle?

R. C'eſt dans le foye qui eſt la vraye fontaine & ſource & gros tuyau, d'où ſe ſeparẽt les branches & ruiſſeaux, qui courent par tout les autres parties du corps.

D. Comment appellez vous ceſte ſeparation?

R. Celles qui montent au chef & au corps ſ'appellent veines aſcendentes, & celles qui vont en bas & aux quatre membres, ſ'appellent veines caues.

D. En quel endroict ſe peuuent elles ſeigner en cas de neceſſité?

R. En pluſieurs, au col, au larmier, au deſſoubs de l'aureille, & en ſix autres endroicts du chef, & au lampas, en la langue, aux flancs & aux quatre membres, & en pluſieurs autres endroicts, ſelon que la neceſſité le requerra pour la maladie de l'animal.

D. Qu'eſt-ce qui part du chef du cheual, & qui luy ſert de membre principal?

R. I'ay def-ja parlé des nerfs, ce font dõcques nerfs qui baillent le fentiment, & arriuant au corps de l'animal, & par tous les autres membres principaux qui fe departent du chef, & de tous les autres membres, qui contraignent vne conjonction des os, des jambes & du corps, & de tous les autres membres.

D. Combien le cheual à il d'os?

R. Il en a deux cens cinquante fept.

D. Nommez les moy feparement?

R. Tous les os qu'à vn cheual fur luy, il en a en la tefte, trente neuf, quarante dents, y comprenant les crocs & les anfes du teft, ores qu'elles foient compofées de portion d'autres os, & les deux ances plattes, qui forment le palais, & la fourchette du gofier cinq, l'efchigne en a cinquante deux, vn à la poictrine, trente & fix coftes, quarante quatre os aux deux pieds jambes de deuant, & quarante à ceux de derriere, de forte que tout le baftiment des os du corps du cheual, eft compofé comme i'ay dit cy-deuant de deux cens cinquante fept os, qui fe reprefentent tous enfemble, lors que l'anatomie en eft dreffée.

D. Qu'elle compofition naturelle à le cheual au chef?

R. Les aureilles pour ouyr, les yeux pour veoir, les nazeaux pour fentir, & odorer, la bouche & la langue pour manger, & f'alimenter.

D. Et pour le corps quelle compofition naturelle à il?

R. Le cœur, le foye & le polmon, la ratte & les genitoires, qui font parties nobles, lors que l'vne ou l'autre eft bleffée, l'animal eft en danger de mort, fauf aux

genitoires comme nous auons dit cy-deuant au huictiéme article.

D. Quelles maladies les plus communes arriuent à l'animal Cauallin.

R. Auiues, trenchées, forbure, farcin, galle & plusieurs autres accidẽts qui ſeroient long à reciter, neantmoins i'en diray aucuns, les vns ſ'apellent humides, les autres arrides, qui eſt comme vne maladie d'ardeur: autre s'apelle galle: l'autre le mal humide: aucunes ladreries, autrement mal Elephantique, parce que les Elephans ſont touſiours entachez de ce mal. Il faut reduire les ſignes en particulier.

D. Quel ſigne a la maladie humide.

R. Elle eſt contagieuſe & proprement on l'appelle morve, elle vient ſouuẽt pour auoir le foye, & le poulmon entaché de pourriture, ou pour auoir des glandes ſoubs & joignant le goſier, le tout prouenant de mauuaiſes humeurs, & les autres animaux Cauallins frians de ceſte puanteur, la leichent, & en prennent la mauuaiſe odeur & en ſont gaſtez.

D. Il y a pluſieurs cheuaux qui jettent par les naſeaux, & ne ſont morveux.

R. Ceſte maladie ſe peut aiſément cognoiſtre par les glandes, & par la couleur de la matiere, ſi la matiere eſt verde & puante, & ſi elle eſt blanche & puante, & qu'elle face vne colle dans les nazeaux, infailliblement c'eſt morve. Et pour les autres qui jettent vne matiere blanche par morceaux & non puante, elle eſt facile à guarir.

D. Qu'eſt-ce que maladie ſeiche & aride.

R. C'eſt vne alteration de corps qu'on apelle com-

munement courbature, ou poussif, & vient souuent pour auoir mis le cheual hors d'aleine, & luy auoir faict trop prendre de trauail, ou quelqu'autre grand effort.

D. D'où prouiennent les auiues & tranchées.

R. Souuent pour estre abreuuez ayant trop chaud, & pour auoir esté trop surmenez par trauail, & aussi de mauuais vents & de mauuaises humeurs.

D. Qu'est-ce que du signe de la galle.

R. On peut raisonnablement appeler ce mal de galle, ou rogne, ou gratelle de cheual, prouenant par trop grande abondãce de mauuais sang, qui cause vne demangeaison exterieure de tout le corps de l'animal, dont en prouient ordinairement la galle.

D. Comment peut venir le farcin à l'animal?

R. Pour auoir esté mal establé, ou on aura mis des porcs, ou des poulles, leur fiente est contagieuse, ou pour estre mal pensé de la main, ou trop grande abondance de mauuais sang.

D. Quelles sont les quatre maladies qui paroissent le plus, quand vn cheual monstre par action qu'il est en danger de mourir desdites maladies?

R. Cela prouient souuent par trop de ventositez, ou pour auoir mangé trop de bled, ou pour auoir beu tost apres qu'il a esté fort eschauffé, & aussi d'vn refroidissement d'vrine, pour l'auoir trop pressé & ne l'auoir laissé pisser lors que le cheual en auoit enuie.

D. Pour tascher de luy sauuer la vie, quel remede luy baillerois-tu?

R. Vn clystere confortatif, operatif & laxatif, ou vn breuuage de mesme effect, & si ie voyois que toute la maladie luy tombast sur les quatre membres, ie le seigne-

ſaignerois des quatre membres & du col, ou à autre partie neceſſaire, que ie iugerois eſtre bon, & de ſon ſang luy en ferois vne charge en forme de reſtraintif, & luy en mettrois par tous les quatre membres, & ſur la croiſée du roignō, & apres auoir vantouſé le deſſous des ſabots des pieds: ie luy applicquerois jartieres aux quatre jambes & autres reconfortements dedans & à l'entour des pieds, & principalement à ceux de deuant, & m'y gouuernerois ſelon la vertu & complexion du cheual, ainſi que ie verrois bon eſtre.

D. Par combien de parts peut venir mal à l'animal Cauallin?

R. Par nature, & auſſi contre nature; & par accident, comme aux jambes: jauars, ſubrots, fuſades, malandres, eſcarres, antorſes, ancaſtellures, efforts d'eſpaulles & de hanches, courbes, eſparuins, veſſies-gons, bouteilles, caſtaignes, mulles, trauerſines, poireaux & autres eſpeces d'humeurs & accidents, tant au corps de l'animal, qu'és membres, & ſauf l'aduis de plus ſages que moy, il me ſemble que y comprenant les accidents ſuſdits, que cela vient auſſi-toſt à l'animal Cauallin par nature, que contre nature?

D. Qu'eſt-ce qu'accident, & contre nature

R. Si on meine vn cheual par les champs, ou ailleurs, & qu'il ſoit frappé de quelque barre ou baſton, ou de trenchant, ou qu'on luy face faire plus qu'il ne doibt, c'eſt contre nature. Et le menant en terre plaine, s'il a la jambe rompuë d'vn coup de pied d'vn autre animal, ou s'il tombe luy-meſme & ſe rompt le col ou quelqu'autre membre, c'eſt par accident.

D. Qui ſont les quatre elements qui baillent nour-

riture à l'homme & aux animaux?

R. Le feu, l'air, l'eau, & la terre.

D. Quelles ſont les qualitez de ces quatre elements?

R. Le feu chaud & ſec, l'air chaud & froid, l'eau froide & humide, la terre froide & ſeiche.

D. Sçais-tu bien les douze ſignes & leur nom?

R. Ie les ſçay.

D. Dis les preſentement.

R. Le Belier, le Taureau, les Gemeaux, le Cancer ou Eſcreuiſſe, le Lyon, la Vierge, la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verſe-eau, & les Poiſſons. Iceux gouuernent les douze mois de l'année, & ſont placez autour du Zodiacque.

D. Sçais-tu les noms des ſept planettes?

R. Ouy ie les ſçay.

D. Quels ſont-ils?

R. Saturne, Iupiter, Mars, Soleil, Venus, Mercure & la Lune.

D. Quelles parties gouuernent ces douze ſignes cy-deuant nommez?

R. Le Belier gouuerne la teſte: le Taureau le col: les Gemeaux les eſpaules & les bras: l'Eſcreuiſſe ou le Cancer gouuerne l'eſtomach & la poictrine: le Lyon le cœur: la Vierge le ventre & les boyaux: la Balance les reins & les feſſes: le Scorpion les parties honteuſes: le Sagittaire les cuiſſes: le Capricorne les genoüils: le Verſe-eau les jambes: les Poiſſons les pieds.

D. En quels iours eſt-ce qu'il faict bon ſaigner?

R. Le troiſiéme Ianuier, & le quinziéme. Le quatriéme Febvrier, & le neufiéme.

Le dix-ſeptiéme Mars, & le vingt-huictiéme.
Le dixiéme Avril, & le ſeiziéme.
Le premier May, & le treiziéme.
Le vingtiéme Iuin, & le quinziéme,

Ie dis, quant à moy & mon aduis eſt, qu'il faut ſaigner en tout temps, ſoir & matin, en cas de neceſſité.

D. Quel remede donnerois-tu à vn cheual qui auroit les quatre maladies chaudes?

R. Ie luy donneroy des quatres eauës cordiales, qui ſeront cõpoſées de Bugloſe, Sabine, autrement nommée Sauinier, Chicorée, de l'eau de vie & Endiues.

D. Comment ferois-tu vn breuuage confortatif?

R. I'y mettrois ſucre, canelle, giroffle, noix muſcades, ſaffran, rigaliſſe, le tout en pouldre auec vin blanc, & détrempé enſemble dans vn pot de terre neuf, & en ferois vn breuuage.

D. Dequoy ferois-tu vn breuuage operatif?

R. Ie prendrois du vin blanc, de l'huille d'oliue, de l'aloës, de la rhubarbe, de l'agaric, du ſené, de la poudre de Duc, & du miel, de la cordiale & de toutes les choſes ſuſdites i'en mettrois la quantité que ie verrois bon eſtre, ſelon la corporance de l'animal.

D. Dequoy ferois-tu clyſtere laxatif?

R. I'y mettrois decoction d'aparitoire, ou de melillo camaminne, huille d'oliue, miel, deux dragmes d'aloës & verjus.

L'agaric purge le cerueau, l'aloës purge la poictrine & le corps, la rhubarbe purge les mauuaiſes eauës, l'ariſtolochie molifie la poictrine; & la baye de laurier pour mortifier la poictrine.

CHAPITRE III.

LES MARQVES QVE DOIVENT auoir les bons cheuaux.

Si tu veux vn cheual qui longuement te serue,
Pren sur tous le brun-bay, & soigneux le conserue.
Le grizon n'est mauuais. Mais on repute beau
Le cheual quand il est de toutes parts moreau.
Si pour les tiens, & toy tu veux auoir monture,
Choisi sur tous le blanc, car longuement il dure.

Le cheual doit auoir des marques signalées, tant pour la bonté que pour la beauté.

Il doibt tenir de la femme, du bœuf, du renard, & du cerf.

De la Femme.

Qu'il soit doux au montoir, beau de deuant, & belle cheuelure ou crin.

Dv Boevf.

Qu'il aye les yeux beaux & gros, l'encollure belle, & qu'il soit court joincté.

Dv Renard.

Qu'il aye beau trot, les oreilles petites & belles, la queuë grande & touffuë.

Dv Cerf.

Qu'il aye les jambes seiches, qu'il soit bien releué du deuant, & qu'il aye la teste seiche.

AVTRES MARQVES QVI SONT ENCOres necessaires à recognoistre à vn cheual.

Les cheuaux allezans bruslez ayans le crin & queuë noire, sont ordinairement bons.

Les allezans clairs,pourueu qu'ils ayent les genoüils, jarrets & crin noir, & la raye noire ſur le dos, ils ſont bons, ſauf que quelquesfois ils ſe couchent en l'eau.

Les cheuaux bays-clair, les fauues, les ſouppe de laict, les gris-ſalles, moyennãt qu'ils ayẽt les extremitez noires, ſe trouuent ordinairement bons, pourueu qu'ils ſoient bien choiſis.

Il faut que tous cheuaux ayent les pieds bons, les jambes bonnes, & point chargées de poil, les yeux bons, l'eſperon & la bouche bonne, qu'ils n'ayent point les jambes graſſes ny trop charnuës, qu'ils ayent bon boyau, qu'ils ne ſoient point bas de deuant, ny en ſelle, qu'ils ne ſoient chargez de groſſes eſpaules, qu'ils ayent l'encollure menuë en dos de carpe, qu'ils ſoient bien crouppez & bien coüez, & qu'ils ne ſoient point chargez de ganaſſe, qu'ils ayent la teſte belle & ſeiche, qu'ils ſoient trappus de corſage, point haut de terre: & tout ce que deſſus eſtant, ils ſe trouueront bons de ſeruice.

Pour bien cognoiſtre ſi vn cheual a la bouche bonne, Quand il auroit la teſte auſſi belle & ſeiche comme vn cerf, & il ſoit fort ſerré au bas du Barbochet, infailliblement il aura la bouche ferme; & emportera ſon homme, tel mords que luy puiſſiez bailler. Et s'il eſt bien ouuert & bien fendu audit Barbochet, il aura la bouche tres-bonne.

AVTRE MARQVE POVR COGNOISTRE la bonne ou mauuaiſe veuë.

IL n'y a cheual qui n'aye vn eſpic au front entre les deux yeux, que ſi ledit eſpic eſt haut au deſſus des deux

yeux, ils ont ordinairement la veuë bonne, que si ledit espic frontal est au dessous des yeux, souuent le cheual à la veuë & la teste grosse, & n'est la veuë gueres asseurée, prenez y garde & verrez qu'il est vray.

AVTRES MARQVES POVR LES IAMBES.

IL faut que le cheual aye le bras fort & plat & large: & encores que le reste de la jambe soit menu, pourueu qu'il ayt bon pied, le cheual fera bonne fin, le bras du cheual c'est depuis le genoüil en haut.

Les receptes cy-apres escrites, où il y a en marge vne N. *& vn* B. *sont receptes esprouuées par ledit Nicolas Beaugrand : & sont tres-bonnes.*

CHAPITRE IIII.

RECEPTES.

ET PREMIEREMENT POVR LE FARCIN.

PRENEZ deux onces d'huille de laurier, & vne once de reforboir bien pulueriſé, les bien méler enſemble, tant qu'il ne paroiſſe plus de ladite pouldre, puis faut trouuer le commencement de la corde du farcin iuſques en la fin des autres playes, & en graiſſer le tout de trois en trois iours, & ſi à la ſeconde fois le farcin n'eſt ſec & mort, il faudra de rechef l'engraiſſer dudit vnguent comme deuant, & trois iours apres faut auoir de l'vrine de vache, & d'vne herbe appelée pied de Lyon, & par les herboriſtes Leontopo-

dium, & la faire bien boüillir dans ladite vrine, puis en baſſiner touſiours ledit farcin iuſques à ce qu'il ſoit guary. La recepte en eſt bonne.

AVTRE RECEPTE POVR LE FARCIN.

PRENEZ l'herbe nommée Ellebore noir, & parmy ladite herbe y adiouſterez de ſon jus meſme, mettez le tout conſommer auec du vieil oinct, & ferez fort boüillir tout enſemble, tant qu'il deuienne en vnguent, duquel vous frotterez les bouttons dudit farcin, & ce apres que vous aurez tondu le poil ſoubs leſdits bouttons.

AVTRE RECEPTE POVR LE FARCIN.

IL faut auoir deux eſguillettes de chien, & quelles ſoient rouges, & quand vous les aurez, vous cueillerez neuf fueilles d'herbe porrette, & la piller auec neuf grains de ſel, & luy mettrez dans les aureilles deuant que le ſoleil ſoit leué, & les lier auec les deux eſguillettes, & les y laiſſer vingt-quatre heures, & au bout des vingt-quatre heures luy deſlierez les aureilles, & oſterez ladite herbe.

AVTRE RECEPTE POVR LE FARCIN.

N.B. SI le cheual a du farcin au train de deuant, il le faut ſaigner du col à jeun, & mettre deux onces d'arſenic dans de la toille cruë, & lier ledit arſenic dans ladite toille, & faut que ce ſoit auec de la fiſcelle

neufve, & le pendre au crin du cheual: Et si le cheual a le farcin deuant & derriere, luy faudra mettre vn pacquet de mesme à la queüe, & le cheual ne laissera point de seruir tousiours, & neantmoins il guarira. I'en ay pensé plusieurs qui ont esté guaris auec ladite recepte.

AVTRE RECEPTE POVR LE FARCIN.

FAVT prendre du plantin à quatre fueilles auec la racine, enuiron cinq ou six poignées, auec vne poignée de sel, & vne grande joinctée de commin, le tout meslé & pillé ensemble, & apres qu'il sera bien pillé laissez le tremper tout ensemble l'espace de vingt-quatre heures, puis pressez le tout, & ce qui en sortira de jus vous le ferez prendre au cheual le matin, & faut que ledit cheual soit saigné du col le iour auparauant, & aussi faut qu'il aye esté bridé six heures auparauant que prendre ladite medecine, & luy mettre dans les aureilles vn peu de jus & du mar, & luy lier les aureilles, puis luy laisser vingt-quatre heures, & si le mal continuë, faut derechef le faire saigner, & luy bailler le mesme breuuage pour la seconde fois.

l'Autheur asseure qu'il n'y a sorte de farcin qu'il ne guarisse.

AVTRE RECEPTE POVR LE FARCIN tres-bonne, & bien approuuée.

PREMIEREMENT faut prendre d'vne herbe qui vient dans les marests, qu'on appelle Moly: il en faut prendre dix, vnze ou treize racines, selon la corporance du cheual, plus faut prendre trois choppines

ou vne

L'Herbe qu'il faut est de ceste façon, & se nomme Moly d'Homere, ou autrement Plantin aquatif.



ou vne pinte de vin blanc, selon la corporâce du cheual, faut prendre vn plein verre de sel du plus gros, qui n'aye iamais seruy, & y en mettre selon la corporance du cheual, faut prendre vne demie choppine de vinaigre, plus ou moins, selon la grãdeur du cheual.

Plus vous prendrez de ladite herbe & la cueillerez vn jour auparauãt que de la donner au cheual, & apres qu'aurez cueilly ladite herbe vous prendrez la grosse racine, & jetterez la fueille, car elle ne vaut riẽ, & apres qu'aurez faict cela, vous prendrez ladite grosse racine & la lauerez, & pillerez bien, en sorte qu'il n'y demeure point d'ordure, puis la faut bien piller le plus que pourrez. Plus faut prendre ladite racine pillée & la mettre

trempper auec le ſel & le vinaigre & vin blanc tout enſemble, dans vn pot de terre & le bien couurir, de peur qu'il ne prenne l'air, & faut que le tout trẽpe vne nuict, puis ſur les ſept ou huict heures du matin, luy donnerez ledit breuuage : & apres qu'il l'aura pris vous le couurirez bien, & le pourmenerez par l'eſpace de quatre heures, & ſur tout qu'il ne mange point d'auoine de quatre jours, mais au lieu d'auoine luy donnerez du ſon de froment, & à boire de l'eau blanche, & que le cheual ne ſorte de l'eſtable de trois jours, & paſſé ces trois ou quatre jours, vous le pourrez faire monter, il ne faut point faire chauffer ledit breuuage.

L'Herbe appelée Moly, ſe trouue dans les mareſcages, elle reſemble à de la Scolopandre & à l'oZeille, ſauf que la fueille eſt plus grande & plus large, comme la graine eſpenduë par terre, ſa fleur eſt ſemblable à celle du violier blanc, moindre, de la grandeur de la violette purpurée blanche comme laict, ſa tige eſt ſemblable à vn ail, ſa racine eſt petite & bulbeuſe, qui eſt ſingulierement bonne pour guerir les ouuertures de la matrice, broyée auec vnguent Irin, & appliquée en peſſaire. Homere dit que Mercure a eſté l'inuenteur de ceſte plante, & que les Dieux pour ſon excellence l'ont nommée Moly. Voyez Theophraſte & Dioſcoride.

Encores que toutes ces receptes pour le farcin, cy-deſſus eſcriptes ſoyent bonnes, neantmoins les cheuaux n'en guariſſent pas tous, & eſt vray que la plus aſſeurée recepte eſt de leur bailler le feu.

CHAPITRE V.

RECEPTE POVR LA GALLE AVX CHEVAVX.

N. B. PRENEZ vne liure de gresse de porc, vne once d'orpin en poudre, vne once de souffre, vne once d'Euphorbe, vn quarteron de mouches cantarides, le tout en poudre & bien meslé ensemble, en vnguent, & apres auoir gallé le cheual, y metterez & appliquerez ledit vnguent, & le chaufferez vn peu de loing sur ledit mal. Et quatre ou cinq jours apres pour ayder à faire sortir l'escarre, le gresserez de rechef de gresse de porc seulemẽt: & apres que l'escarre sera tombée, luy lauerez le col bien net auec de la lessiue ou saumure vn peu chaude, & est ladite recepte tres-bonne.

AVTRE RECEPTE POVR LA GALLE.

FAVT fort galler le cheual jusques au sang, puis prendre vne pinte de vinaigre, vne once d'Ellebore blanc, vne once de cantarides, vne once d'Euphorbe le tout en poudre, & bien boüilly ensemble, & l'appliquer sur le mal, fort chaud, puis quand l'escarre en sera tõbée, faut lauer le mal auec de la lessiue chaude, & du sauon noir dedans, la recepte est tres-bonne.

AVTRE RECEPTE POVR LA GALLE.

N. B. FAVT galler le cheual jusques au sang, puis prendre demy-septier d'huille de channeuy, vne once de souffre en poudre, vne once & demie de poudre à canon, vne once & demie de vif argent, &

vn bien peu de vinaigre, le tout bien meſlé, & long temps battu enſemble, puis l'appliquer froid ſur ledit mal, & comme il ſera appliqué chauffez - le vn peu de loing, auec vn fer chaud & il guarira fort bien ſans y mettre rien autre choſe, & faut laiſſer tomber l'eſcarre de luy-meſme.

AVTRE RECEPTE POVR LA GALLE.

N. B. FAVT tres-bien galler le Cheual, puis prendre trois demy-ſeptiers de vinaigre, & vn quarteron d'Euphorbe, le tout en pouldre, & le faire boüillir enſemble, & tout boüillant en lauer ledit mal, & il guarira. Il ne luy faut point couper le crin, ſi on ne veut.

AVTRE RECEPTE POVR LA GALLE.

N. B. APRES auoir fort gallé, faut prendre demy liure d'ardoüaiſe en poudre, vn quarteron de ſouffre en poudre, & vn quarteron de beurre frais, le tout meſlé enſemble en vnguent, & l'appliquer ſur le mal, puis le chauffer vn peu de loing auec vn fer chaud, & il guarira.

AVTRE RECEPTE POVR LA GALLE.

LORS que le cheual aura eſté bien gallé, faut prendre quatre poignées d'herbe appellée Ouraige, & la faire boüillir dans quatre pintes de vinaigre, & demy liure de couperoſe verte, & deux poignées de ſel, & le

plus chaud que vous pourrez en frotterez ledit mal, & il guarira.

AVTRE RECEPTE POVR LA GALLE.

APRES qu'aurez fort gallé le cheual, prenez demy-septier d'huille de channeuy, & vne once de cantarides en poudre, & faictes tout boüillir ensemble, & l'appliquez tout boüillant sur ledit mal & il guarira.

CHAPITRE VI.

RECEPTE POVR VN CHEVAL GRAS FONDV à cause de la grande fiévre & chaleur qu'il a, pour le grand effort qu'il a faict.

FAVT tirer beaucoup de sang du col du cheual, puis luy dõner à manger du son de fromẽt, sec & moüillé, s'il en veut manger. Et s'il se vuide beaucoup, luy faut donner souuent des clysteres de laict pour le r'afraischir. Le memoire pour faire ledit clystere de laict est escript en ce present liure, mais au lieu de laict naturel, si on veut sera tres-bon de prendre du laict clair pour mettre audit clystere, & s'il est bien dégousté luy faudra faire ronger plusieurs fois auec vn nerf de bœuf d'vn bon arman, qui est encores escript en ce present liure, & aussi le saigner des flancs. Et si on veoit qui luy faille bailler quelque breuuage, sera bon luy faire prendre deux fois le iour vne pinte de vinaigre meslé auec vne quarte d'eau, pour luy rafraischir le corps.

Et pour les breuuages propres à ceste maladie, faut prendre trois choppines de ptysanne, vne once de castonnade, vne once de cordialle, vn quarteron de miel, le tout ensemble, & le faire boire au cheual.

En ceste maladie là ne faut point vser de drogues chaudes, encores que l'on y face ce que l'on peut, il en meurt plus qu'il n'en reschappe.

CHAPITRE VII.

RECEPTE POVR VN CHEVAL MORVEVX.

N. B. S'IL est glandé il faut luy oster les glandes, & tenir ledit cheual chaudement, & ne luy point donner d'auoine durant que le penserez, mais ne luy donnerez à manger qu'à demy son ordinaire, & le tenir tousiours bien couuert, & au lieu d'auoine ne luy donnerez que du son de froment, & à boire de l'eau blanche. Six iours apres que l'aurez esglandé luy donnerez des pillules composées de demy-septier d'eau de vie, & demy-septier de vin blanc, & trois drachmes d'aristolochie, trois drachmes d'agaric, trois drachmes de gensianne, trois drachmes de bayes de laurier, trois drachmes de myrre, trois drachmes de ratissure d'yuoire, trois drachmes d'aloës, le tout en poudre, & mélé ensemble dās vn pot auec lesdites eau de vie & vin blanc, & le faire vn peu tiedir au feu, puis le bailler audit cheual. Et faudra continuer ce dernier breuuage encores deux fois, à sçauoir de trois iours l'vn, qui sera en tout trois breuuages, sans y comprendre les pillules cy-dessus.

C'est vne recepte que i'ay esprouué plusieurs fois & est tres-bonne, i'en ay pensé plusieurs cheuaux, & sont tous guaris.

CHAPITRE VIII.

RECEPTE POVR VN CHEVAL POVSSIF, tirée de monsieur de Iuuigny, Escuyer.

FAVT premier que luy faire rien prendre, l'accoustumer cinq ou six iours à manger son auoine auec du dabte trempé.

Prenez de la graine de laurier, de l'ache, du fœnoil, du commin, du senegré, de la fougiere, & de la rigalisse, quatre onces de tout, à sçauoir demy once de chacun, le tout en poudre; puis separez en deux parts toutes lesdites poudres iustement par la moytié, & metrez l'vne des parts auec demy liure de beurre frais, & demy posson de laict doux, puis le faictes boire au cheual, & le lendemain faictes le semblable de l'autre moytié des poudres, & le faictes boire au cheual.

Le troisiesme iour laissez le cheual sans y trauailler, & luy donnez tant qu'il sera malade tousiours de l'eau blanche à boire, auec de la farine d'orge, & faut qu'il soit tenu bridé au moins deux heures deuant & apres que luy faire prendre ces breuuages, & ce qui s'ensuit.

Le quatriesme iour prenez demy liure de beurre frais, vne once de bon agaric, vne once de iusquiame tout en poudre, meslé auec le beurre frais, & vne once de casse, puis en faictes pillules & le baillez au cheual, puis luy donnerez demy septier de bon vin

blanc pour luy faire aualler le tout.

Le cinquiesme iour le laisserez reposer, & le tiendrez tousiours bien couuert, & si voyez qu'il soit fort lasche du corps, & qu'il se soit bien purgé, laissez le deux ou trois iours sans luy rien faire, s'il ne s'est point purgé apres l'auoir laissé reposer vn iour seulement, donnez luy le breuuage qui s'ensuit.

Prenez deux onces de metridath, deux onces de diacartamy, deux onces de sené, & vne pinte de bon vin blanc, le tout meslé ensemble, & le baillez au cheual en breuuage : & faut que tous les breuuages que luy baillerez soient tiedes, & le cheual tousiours bien couuert & chaudement.

Et apres qu'il aura pris ledit breuuage laissez le reposer trois jours, luy donnant chacun des trois jours au milieu seulement, demie liure de beurre frais en pelotte ou pillule, les trois jours passez faut donner au cheual ce qui ensuit, & luy continuer toutes les sepmaines jusques à guarison.

Prenez vne once de bon agaric, vne once d'aloës, & demie once de myrre de leuant, vne once de diacartamy, le tout en poudre, & trois quarterons de beurre frais, & tout meslé ensemble, & en faictes pillules, & les baillez au cheual, puis luy faictes boire apres demy-septier de vin blanc, pour luy faire mieux aualler le tout.

AVTRE RECEPTE POVR VN CHEVAL POVSSIF.

DONNEZ luy deux breuuages de trois jours l'vn, faicts comme ensuit. Faut prendre vne pinte de vin blanc, trois quarterons d'huille d'olliue, vne once d'aloës,

d'aloës, vne once de regalisse, trois drachmes de coloquinte, demie once d'agaric, demie once de myrrhe, trois drachmes d'aristolochie, demie once de Iusquiame, trois drachmes de bayes de laurier, le tout en poudre, demy quarteron de terebentine de Venise, vn quarteron de miel rozar, le tout meslé ensemble, & faire vn peu tiedir, & le bailler en breuuage au cheual, & ne luy donnerez point d'auoine de quinze jours, & l'abbreuuerez d'eau blanche jusques à ce qu'il soit guary. Sera bon de ne luy donner guere à manger de foin, mais luy donnerez de la gerbée, & son de froment au lieu d'auoine, & le tiendrez chaudement apres lesdites medecines. Et le saignerez du col six jours apres les medecines.

Autre recepte tres-bonne pour vn cheual poussif.

N. B. FAVT premierement purger le corps du cheual : La purgation sera composée de demie liure de beurre frais, d'vne once d'aloës, de demie once de sené, de demie once d'agaric, d'vne once de castonnade, de demie once de cordialle, le tout en poudre, & vn quarteron de miel, le tout pestry & meslé ensemble, & en ferez pillules, & les baillerez au cheual. Auant que luy bailler il sera bridé deux heures, & apres qu'il les aura prises sera encores bridé deux heures, ce jour là il ne mangera point d'auoine, & ne sera abbreué que d'eau blanche, & quant au reste du regime, on luy dõnera son ordinaire d'auoine tous les autres jours, mais il la faudra vn peu moüiller, & le cheual trauaillera tous les autres jours, & trois fois le jour luy donnerez

deux ou trois picottins de ſon de froment moüillé, comme du mortier, & continuerez touſiours.

I'ay eſprouué ceſte recepte, & eſt tres-bonne & tres-aſſeurée: l'ayant faicte, auant qu'il ait paſſé vn mois ou ſix ſepmaines le cheual aura le ventre auſſi frais comme vn poullin, & ce ſans grands frais ne grande peine.

Luy faudra auſſi bailler de la gerbée au lieu de foin, ſauf la nuict on luy baillera du foin.

CHAPITRE IX.

RECEPTE POVR LES GRAPPES ET PORREAVX.

N. B. IL faut tondre le poil, puis l'eſpace de quatre jours y appliquerez bon emplaſtre blanc, & au bout de ce, luy ſerrerez les veines, & quatre jours apres luy lauerez auec du vinaigre chaud, puis prendrez de deux jours l'vn choppine de bon vinaigre, vn quarteron de couperoſe verte, vn quarteron de noix de galle, vn demy quarteron de cantarides, vne poignée de ſel, le tout en poudre, & faire boüillir tout enſemble dans vn pot, & tout boüillant l'appliquerez ſur le mal deſdites grappes, & ce de trois jours l'vn, continuerez juſques à ce qu'il ſoit ſec, & laiſſerez tomber l'eſcarre à loiſir, & il guarira: Et s'il r'auerdiſſoit encores quelque choſe, faut encores appliquer le meſme que deſſus, toutesfois eſtant guary de ceſte preſente recepte il s'en veoid fort peu à qui ils reuiennent, quand à moy ie trouue ladite recepte tres-bonne.

Et cependant ledit penſement on ne moüillera point les jambes du cheual.

AVTRE RECEPTE POVR LES GRAPPES.

APRES que vous aurez ſerré les veines, & ſix jours apres ſaigné de la pince du pied, vous luy tonderez le poil, & le lauerez fort auec du vinaigre chaud, puis prendrez la moitié de demy-ſeptier d'huille de noix, deux onces de vert de gris en poudre, & la moitié de demy-ſeptier d'ancre, le tout fort meſlé enſemble, puis l'appliquerez ſur le mal en le frottant tout froid. Et ſi leſdites grappes ne ſeichent du premier coup, faudra recommencer de quatre jours l'vn. La recepte eſt aſſez bonne.

AVTRE RECEPTE POVR LES GRAPPES.

FAVT prendre vne liure de gros miel commun, trois onces de vert de gris en poudre, auec de la fleur de farine de froment, le tout meſlé enſemble en vnguent, & apres auoir nettoyé leſdites grappes, y appliquerez ledit vnguent, & banderez le mal meſmes, s'il y a des porreaux parmy leſdites grappes, il les faudra couper auparauant que d'appliquer ledit vnguent, & s'il ne faut point couper de poil: & vous ne luy continuerez pas l'eſpace de dix ou douze jours, de deux jours l'vn, qu'il ne ſoit guary. La recepte eſt tres-bonne.

CHAPITRE X.

RECEPTE POVR OSTER VN SVBROT.

N. B. FAVT prendre & oster le poil ſur ledit ſubrot, puis le bien frotter & meurtrir, apres le fort picquer & meurtrir encores, puis prenez de l'herbe appellée Verueine & vne poignée de ſel, le tout bien pillé enſemble, & l'appliquez ſur ledit ſubrot, & luy laiſſerez vingt & quatre heures bandé, & apres le débanderez & n'y toucherez plus. La recepte eſt bonne.

AVTRE RECEPTE POVR OSTER VN SVBROT.

N. B. FAVT meurtrir ledit ſubrot, & le picquer & decerner tout à l'entour auec vne lancette aſſez mediocrement, puis le meurtrir encores, & apres le frotterez d'vn peu de ſel, & apres y appliquerez du retoire, & luy banderez ledit ſubrot quelques trois heures, & lors que le débanderez luy remettrez encores vn peu dudit retoire, & le chaufferez vn peu de loing, & ledit cheual eſtant à l'eſtable ſera entraué quatre jours des pieds de deuant, & au bout des quatre jours l'enuoyerez tous les jours à l'eau juſques au ventre, & ſi voſtre cheual eſt de grand prix, & que deſiriez que le ſubrot demeure bien oſté, vous ne le ferez trauailler de plus d'vn mois: Que l'on die ce que l'on voudra, le repos leur ſera tres-neceſſaire.

Chacun ſçait qu'vn cheual encores qu'il n'ayt point

mal aux jambes, le trauail les leur faict enfler: à plus forte raiſon y ayant fraction par ledit ſubrot, il deuiendroit plus gros qu'auparauant à cauſe du trauail.

Le retoire qu'il faut appliquer audit ſubrot, ſera compoſé d'huille laurin, de cantarides, d'Euphorbe, & d'orpin, le tout meſlé en poudre, enſemble en faire vnguent, & en ferez telle quantité que voudrez, le reſte ſeruira ailleurs.

Faut auoir pour ledit retoire vn quarteron d'huille laurin, & des autres drogues cy-deſſus chacun vne once, le tout bien meſlé enſemble en vnguent.

AVTRE RECEPTE POVR VN SVBROT.

N. B. APRES auoir meurtry & decerné & picotté ledit ſubrot, comme i'ay dit à la recepte precedente, prenez vne teſte d'ail, & deux gouttes de vinaigre, & le poids d'vn demy eſcu de couperoſe verte, le tout fort battu & pillé enſemble, puis l'applicquerez ſur ledit ſubrot, & le bandez trois heures, puis apres l'auoir débandé ne luy faut faire autre choſe, ſinon ſe gouuerner comme i'ay dit à la precedente recepte.

CHAPITRE XI.

RECEPTE POVR MALANDRES.

FAVT prendre du ſauon noir, du populeum, & beurre frais, le tout meſlé enſemble, & en applicquer de deux jours l'vn ſur leſdites malandres.

AVTRE RECEPTE POVR MALANDRES.

IL les faut frotter auec vn peu d'huille de channeuy ou d'huille de noix, ou de moustarde, mais l'huille de channeuy y est tres-bonne.

CHAPITRE XII.

RECEPTE POVR VN CHEVAL QVI A les nerfs foullez, & feruz, & pour garder ledit cheual de broncher.

FAVT couper vn petit nerf qui est au bout du nez dudit cheual, puis prendre vne liure de graisse de porc,& demie liure de beurre frais,& autant de Althea, & autant d'huille laurin, le tout bien meslé & battu ensemble, & en frotter les nerfs dudit cheual plusieurs fois, de trois iours l'vn, & faictes que les fers des pieds où ils auront ledit mal débordent en pince, & luy ferez abattre du talon desdits pieds le plus qu'il sera possible, le cheual s'en trouuera bien.

Ce nerf qu'on coupe au bout du nez, est tres-necessaire à couper, pour empescher aussi vn cheual de se charger trop d'encollure, & de broncher, d'autant que c'est où il commence son origine, comme i'ay monstré cy-deuant en l'Examen que i'ay dressé en ce present liure.

CHAPITRE XIII.

RECEPTE POVR VN CHEVAL QVI A LES jambes enflées, ne paroiſſant rien que ladite enflure.

N. B. S'IL ſe peut luy faut ſerrer les veines, puis quelque temps apres le ſaigner de la pince du pied, puis apres luy baillerez vn retoire ſur ladite enflure, ou bien vn feu leger, comme on verra & jugera eſtre le plus expedient, & le cheual s'en trouuera bien.

I'entends que la preſente recepte ſoit appliquée à vn vieil mal, & non autrement.

CHAPITRE XIIII.

RECEPTE POVR COVRBES ET ESPARVINS.

N. B. FAVT ſerrer les veines au deſſus & au deſſous du jarret du cheual, puis baillerez le feu auſdites courbes & audit eſparuin, & appliquerez ſur ledit feu poix noire toute chaude, & bourre rouge pardeſſus leſdits feu & poix, puis quatre jours apres faudra adoucir ledit mal auec du populeum & beurre frais fondu enſemble, & lors que l'eſcarre ſera tombée, y metterez de la chaulx en poudre, que nous appelons du blanc d'Eſpagne, & y continuerez juſques en fin de guariſon.

CHAPITRE XV.

RECEPTE POVR MVLLES TRAVERSINES.

N. B. FAVT ſerrer les veines au plat de la cuiſſe du cheual, & apres y appliquer autour dudit mal emplaſtre blanc, qui ſera compoſé de boüillie bien eſpeſſe, & quand elle ſera cuitte y mettrez dedans huille d'oliues, vn quarteron ou demie liure de terebentine commune, le tout bien meſlé enſemble, puis ſur vn emplaſtre luy banderez ledit mal, & ce de deux jours l'vn, l'eſpace de ſix jours, & apres vous y appliquerez pour les faire ſeicher, huille de noix vn quarteron, huille d'oliues autant, & vn quarteron & demy de cire neufve jaulne, le tout fondu enſemble en vnguent, & en frottez ledit mal, & il guarira.

CHAPITRE XVI.

RECEPTE POVR FAIRE VNE EMMIELVRE pour charger vn cheual des quatre jambes.

N. B. FAVT prendre deux liures de farine de froment, & la delayer auec vn petit de vin ou d'eau, & ce dans vn pot ou chaudron, comme ſi on vouloit faire de la boüillie: Et lors qu'il y ſera delayé y mettrez demie liure de bol en poudre, vne liure de gros miel, le ferez cuire & boüillir ſur le feu, y mettrez demie liure de poix noire, le tout remuer touſiours juſques à ce qu'il ſoit cuit & bien boüilly enſemble, & lors qu'il

lors qu'il ſera preſque cuit, y metterez demie liure de terebentine commune, deux onces de commin, deux onces d'huille laurin, deux onces d'althea, deux onces de ſang de dragon, deux onces de bayes de laurier, deux onces de ſenegré, deux onces de farine de lin, le tout en poudre, & vne once d'huille d'aſpic, le tout bien cuit, bien remué, & meſlé enſemble, & puis en chargerez ledit cheual, ſ'il faut charger pluſieurs cheuaux, faudra doubler ſelon les cheuaux que vous voudrez charger.

Ceſte emmielure eſt bonne pour vn effort d'eſpaules aux cheuaux, & pour faire creuer les jauars, & pour nerfs ferus, & pour delaſſer les cheuaux, & pour attirer les humeurs, & faire des-enfler les grappes, & mulles trauerſines, & peut ſeruir d'emplaſtre blanc.

CHAPITRE XVII.

RECEPTE POVR FAIRE VNE MEDECINE à vn Cheual morfondu.

FAVT vne pinte de vin blanc, demie liure d'huille d'oliues, deux drachmes de Rhubarbe, deux drachmes d'aloës, demie once de ſené, trois drachmes d'agaric, deux muſcades, demie once de bayes de laurier, deux drachmes de ſafran, demie once de poudre de duc, demie once de cordialle, le tout en poudre & meſlé enſemble, & vn quarteron de miel, le tout chauffé dans vn pot, puis le bailler en breuuage au cheual.

Auparauant que luy bailler ladite medecine: Il faut qu'il ſoit bridé trois heures, & trois heures apres: le jour qu'on luy baillera, il ne mangera point d'auoine, & ne

boira que de l'eau blanche, & le tiendrez chaudement quatre ou cinq jours, & quand on luy baillera ſon auoine on y mettra chaque fois vne once de ſenegré dedãs.

CHAPITRE XVIII.

RECEPTE POVR FAIRE DES PILLVLES POVR purger vn Cheual.

IL faut trois quarterons de beurre frais, vn quarteron de miel, vne once d'aloës, vn quarteron de caſtonnade, vne once de ſenegré, demie once d'agaric, le tout en poudre & bien peſtry, & meſlé enſemble, & en faire pillules & les bailler au cheual.

Et pour ſon regime de viure, faut faire comme à la recepte precedente.

Si c'eſt vn petit cheual, ne luy faut bailler que les deux tiers.

CHAPITRE XIX.

RECEPTE POVR FAIRE DES PILLVLES POVR vn Cheual qui touſſe, & eſt morfondu.

N. B. FAVT prendre demie liure de beurre frais, vn quarteron de miel roſar, vne once d'aloës, vne once de ſené, trois drachmes de rhubarbe, deux drachmes de coloquinte, trois drachmes de bayes de laurier, deux drachmes de ſaffran, vne once de cordiale, vn quarteron de poudre de duc, le tout en poudre & bien meſlé enſemble, auec deux onces de metridath, & en faire pillules, apres auoir le tout bien peſtry

& meslé, & les bailler au cheual. Ceste recepte purgera, & si elle échauffera le cheual. Pour son regime de viure faut faire comme aux receptes precedentes.

Si c'est vn petit cheual, luy en faut bailler les deux tiers, & à proportion de sa force & grandeur.

CHAPITRE XX.

Recepte pour vn Cheual qui a le ventre alteré.

N. B. PRENEZ vne pinte de vin blanc, vne liure d'huille d'oliues, vne once de terebentine de Venize, deux onces de metridath, deux onces de castonnade, deux onces de casse preparée, demy-septier de laict d'amandes douces, & la moitié de demy-septier de bon verjus, le tout meslé ensemble dans vn pot, & le faire vn peu chauffer & tiedir, puis le bailler en breuuage au cheual, & le tenir chaudemét cinq ou six jours. Pour le regime de viure faut faire comme aux receptes precedentes. Si c'est vn petit cheual luy en faut bailler les deux tiers, & à proportion, comme dit est.

CHAPITRE XXI.

Recepte pour vn Cheual qui a estranguillon ou gourme.

N. B. FAVT vne peau de mouton, & la mettre soubs le gosier du cheual, & à l'entour du mal pour luy tenir chaleur, puis prenez basilicum & vieil oinct, & d'Althea de chacun vn quarteron, & vne once d'huille laurin, le tout battu ensemble, puis en

frottez le mal jusques à ce qu'il soit prest de percer, & quand il sera percé, y faut mettre tentes de basilicum pour trois ou quatre jours, puis l'acheuer de péser auec tentes d'Egyptiacum, jusques à ce qu'il soit guary, & durant la maladie du cheual le faut traicter de bon foin & de son de froment, l'abreuuer d'eau blanche, & tenir chaudement.

CHAPITRE XXII.

Recepte pour faire vn Arman à vn Cheual malade.

N. B. FAVT prendre vne demie liure de miel rosar, de la mie de pain blanc rassis, en poudre; & en mettre dans ledit miel, auec vne demie once de muscade, demie once de cordiale, & demie once de canelle, le tout en poudre, & bien meslé ensemble, le mettre dans vn pot auec vn peu de vinaigre rosar, & en bailler à plusieurs fois à ronger au cheual au bout d'vn nerf de bœuf, & luy donnera appetit.

CHAPITRE XXIII.

Recepte pour vne medecine confortatiue à vn Cheual fort malade.

N. B. FAVT prendre vne pinte de bon vin blanc, vne once de succre candy, vne once de canelle, demie once de cloux de giroffle, trois drachmes de saffran, deux onces de castonnade, le tout en poudre, & deux onces de metridath, vn quarteron de miel rosar, le tout meslé & tiedy sur le feu dans vn pot tout

ensemble, puis le bailler en breuuage au cheual, & le tenir chaudement. Sera bon aussi de luy donner souuent de l'arman cy-deuant escript.

CHAPITRE XXIIII.

RECEPTE POUR FAIRE VN CLISTERE LAXATIF.

N. B. IL faut prendre trois poignées d'herbe appelée apparitoire, ou trois poignées de mellilot, ou trois poignées de camamine, de l'vne des trois herbes en ferez boüillir auec de l'eau trois poignées, puis comme elle aura bien boüilly vous en passerez dans vn linge enuiron vne pinte dans vn pot, puis y metterez demie liure d'huille d'oliues, vne choppine de verjus, vn quarteron de miel & deux onces de casse, le tout meslé ensemble, & à demy tiede le bailler au cheual.

CHAPITRE XXV.

Recepte pour faire vn clistere restraingnant & r'affraischissant.

N. B. FAVT prendre mesme decoction que dessus, vne pinte, & la refroidir, puis prendrez vne pinte de laict de vache, & y meslerez les jaunes de trois œufs, le tout ensemble ferez tiedir, puis le baillerez au cheual.

Ce dernier clistere est bon pour restraindre vn cheual qui se vuide trop ceste maladie de trop vuider s'appelle proprement fringalle, & elle prouient de manque de force & deffaut de nature. S'il ne se reserre pour vn clistere, faudra redoubler.

CHAPITRE XXVI.

RECEPTE POVR VN CHEVAL QVI A CONTRE-COEVR.

N. B. POVR les premiers appareils, faut prendre demie liure de graisse de porc, autant de vieil oinct, & autant de basilicum, le tout bien battu ensemble, & en frotterez le mal plusieurs fois, jusques à ce qu'il le faille percer, & quand il aura esté percé aux premiers appareils, y metterez des tentes d'vnguent blanc, qui sera composé d'vn quarteron de terebentine commune, le jaune d'vn œuf, quelque peu d'huille rosar, le tout bien meslé ensemble.

Et aux autres appareils d'apres y metterez tentes d'Egyptiacum, jusques à ce qu'il soit guary.

CHAPITRE XXVII.

Recepte pour vn Cheual qui est espaulé & entre-ouuert.

N. B. ABATTEZ le cheual sur le costé qui n'est point blessé, puis liez la jambe boiteuse auec vne platte longe, le bout de ladite platte longe sera lié à quelque arbre ou pillier, distant du cheual de deux ajambées, & fort pres de terre: Et au milieu de ladite longe y aura quelqu'vn, qui fera vn moulinet auec vn baston,tournant au milieu de ladite longe peu à peu: Et cependant vn autre homme auec de l'eau fraische de sa main, ou bien son pied tout nud, frottera de toute sa force, en appuyant & auallant en bas depuis le haut de ladite espaule, jusques à la poincte d'en-

bas de ladite espaule, & en ce faisant vous remetterez les os des joinctures qui estoient démis, & apres qu'aurez faict ce que dessus, faut faire leuer le cheual le plus doucement que pourrez, puis le saigner de la jambe malade, & luy metterez vn pattin à l'autre pied, & l'entrauerez des deux pieds de deuant, quinze jours au moins sans qu'il se couche chargerez & frotterez ladite espaule, & y metterez de bons emplastres.

Et si voyez ladite espaule de deux ou trois jours l'vn, l'espace de douze ou quinze jours, & apres luy osterez ledit emplastre auec bains & estuues faicts de bonnes herbes, & quelques jours apres lesdits bains luy frotterez ladite espaule des quatres vnguents chauds, encore quelque espace de jours, & il guarira.

Ie l'ay esprouué à cinq ou six cheuaux.

AVTRE RECEPTE POVR LE MESME.

N. B. LORS que le cheual est boiteux de l'effort de l'espaule, il est bon de le faire nager, puis le saigner & l'entrauer des deux pieds de deuant, puis le laisser trois sepmaines sans coucher, pendant lequel temps on frottera ladite espaule auec de l'huille d'oliues seulement: le premier coup on en prendra demie liure, & à rebours poil on frottera l'espaule & poictral bien fort l'espace de demie heure, le lendemain on frottera encores demie heure fermement ladite espaule sans y rien mettre, & continuerez de le frotter tousjours l'espace de huict ou dix jours, quant à l'huille d'oliues, de trois jours l'vn on en prendra vn quarteron

pour y appliquer en le frottant, & les autres jours à sec: & au bout des huit ou dix jours l'espaule sera enflée jusques au genoüil, vous degraisserez tout l'huille & y appliquerez vne charge de restraintif, & y adjousterez demie liure de terebentine commune pour le mieux faire tenir, & le lendemain & les autres jours d'apres au lieu d'oster ledit restraintif, prendrez du vinaigre, & estuuerez ladite espaule pardessus ledit restraintif, & vn peu du poil tombera peu à peu, & lors que l'enflure n'y sera plus, enuoyerez le cheual tout doucement à l'eau du commencement, & il guarira. Ceste recepte est tres-bonne & esprouuée, & couste peu.

Pour vn cheual entre-ouuert, le dernier remede est de luy broyer l'espaule, & de l'entamer à la poincte de l'espaule, & y appliquer vne ortie de cuir, ou vn seton pour luy attirer les humeurs, & luy laisser l'espace de quinze jours, ou enuiron.

CHAPITRE XXVIII.

RECEPTE POVR VN CHEVAL QVI A VNE maladie comme fol, se donnant de la teste contre les murailles, & est comme enragé.

N. B. FAVT prendre des bouttons de fer, & les chauffer tout rouges, puis faire auec le feu vn trou au haut du front du cheual, & au dessous du toupet du crin, & vn dans le toupet, puis quatre autres trous auec ledit feu au trauers du col dans la criniere, à sçauoir, deux d'vn costé & deux de l'autre, puis adoucirez lesdits trous d'vnguent rosar, & saignerez ledit

cheual du col, & il guarira : Ceste recepte est éprouuée. On appelle ceste maladie vercoquin, & les Italiens l'appellent vermiforme, à cause qu'il s'est trouué quelques fois le long du col & crin entre cuir & chair, vn ver vif, qui a la poincte de son bec sur le trou de la ceruelle du cheual, & lors qu'il vient à mordre ladite ceruelle, il le faict mourir enragé. Le principal remede pour tuer ledit ver est la recepte cy-dessus, parce que les bouttons dudit feu le coupent & le tuent.

CHAPITRE XXIX.

RECEPTE POVR VN CHEVAL ESHANCHE'.

N. B. FAVT faire nager le cheual, ou faire tirer vne espine de la hanche dont il sera boiteux, puis le saigner de la cuisse, & le charger plusieurs fois d'vne bonne emmiellure grasse, & mettre vn patin à l'autre pied, & qu'il ne se couche point l'espace de douze jours au moins. Et apres ledit temps le faudra décharger & bien nettoyer auec de bons bains, & s'il n'est guary luy faudra appliquer sur le mal vn chyroënne tout chaud.

Lequel chyroënne sera cõposé d'vne demie liure de poix noire, de deux onces de mastic, d'vn quarteron de galbanon, de demie liure de poix grasse, de demie liure de terebẽtine, le tout fõdu dãs vn pot ensemble, & à demy chaud l'appliquerez sur la hanche & croisée des reins dudit cheual, & au bout de huict ou dix jours s'il n'est guary luy osterez ledit chyroënne, & frotterez le mal d'vnguent chaud, lequel vnguent sera composé de

demie liure d'huille laurin, & de demie liure de Althea, & de demie liure de graisse de porc, le tout meslé ensemble en vnguent en frotterez ledit cheual. La recepte est bonne.

CHAPITRE XXX.

Recepte pour faire venir du boyau à vn Cheual, pourueu qu'il soit jeune.

N. B. LE cheual a aupres des bourses deux petites cordes, qui luy tiennenr depuis les bourses jusques au gros du ventre, à sçauoir vne de chacun costé, laquelle corde il faut rompre auec le doigt, chose qui se faict fort aisément à ceux qui l'ont practiqué, & quand les aurez rompuës il faut frotter l'endroict plusieurs fois auec beurre frais & populeum meslé ensemble, ce faict le boyau luy viendra.

CHAPITRE XXXI.

Recepte pour les playes arriuées aux Cheuaux.

N. B. FAVT prendre vne once d'huille de vers, deux onces de terebentine, deux onces de miel, le tout meslé ensemble, & en appliquer sur la playe & elle guarira.

CHAPITRE XXXII.

RECEPTE POVR VN CHEVAL QVI A LA veuë chargée, & non tayée.

N. B. IL faut ſerrer les deux veines du larmier, puis au deſſoubs des yeux luy faut faire deux cauteres, ſçauoir luy fendre la peau, puis la decerner juſques aupres des yeux, & mettre à chacun vn thuyau de plume, coupée à demy par le milieu, puis pluſieurs fois le jour les faire purger auec le doigt, & adoucir leſdites playes de populeum, & lauerez les yeux trois fois le jour auec de l'eau d'éclaire, & du jus d'herbe appellée de l'ache, & quelques xv. jours apres luy oſterez les thuyaux de plume, & luy lauerez ſouuent les yeux d'eau fraiſche, le remede eſt tres-bon.

Autre recepte pour le mal des yeux qui ſont chargez, & quand il commence à y venir des tayes ou dragons.

N. B. PRENEZ du canfre, ou du ſel armoniac, ou du ſucre candy, le tout en poudre, l'vn des trois ſont bons à ſouffler trois fois le jour dans l'œil du cheual, le ſel armoniac eſt le meilleur.

Autre recepte pour vn Cheual qui a eu quelque coup ſur l'œil.

N. B. FAVT ſaigner le cheual du col ou du larmier, du coſté qu'il aura eu le coup, puis prendrez de l'eau roſe & blancs d'œufs, & batterez le tout enſemble & en eſtuuerez pluſieurs fois l'œil, & y metterez à l'entour du reſtraintif pluſieurs fois. Et quand il ſera vn peu amandé vous continuerez pluſieurs fois le jour à le baſſiner & eſtuuer d'eau fraiſche venãt du puits, juſques à ce qu'il ſoit guary. S'il y demeure quelque blancheur appliquez y l'vne des poudres de la precedente recepte,

CHAPITRE XXXIII.

RECEPTE POVR VN CHEVAL ENCLOVE'.

N. B. SI-TOST que le cheual eſt picqué faut retirer le clou, & prendre vn peu du crin de la queuë du cheual, & l'entortiller autour de la pointe du clou & jetter le tout dans le feu, & il ne ſera point boiteux. Et pour l'heure ne faudra point mettre de clou au droict de ladite picqueure.

CHAPITRE XXXIIII.

Recepte pour les tallons encaſtellez, & pour attaintes ſourdes.

N. B. FAVT bien molifier & adoucir les pieds du cheual de bons remolades, puis le deſſoller & luy fort preſſer les talons pour les luy élargir, & lors que luy aurez r'affermy la ſolle, tiendrez leſdits pieds gras auec vnguent roſar & quelques reconfortements dans leſdits pieds, & il guarira.

CHAPITRE XXXV.

Recepte pour vn Cheual qui a vne forme ſur le ſabot.

N. B. FAVT deſſoller le pied, puis le laiſſer beaucoup ſaigner, puis l'ayant eſtanché prendrez vn linge large de trois doigts, & ſerrerez ladite forme bien fort l'eſpace de deux jours, pour la r'enuoyer d'où elle eſt venuë. Et ſi elle ne ſe guarit pour le deſſoller,

apres que la ſolle ſera r'affermie, faudra bailler vn retoire ou le feu ſur ladite forme : quand à moy ie trouue le feu meilleur pour le guarir que le retoire, auſſi i'obſerue que au bout de huict jours que ie luy ay baillé le feu, luy faut nettoyer la playe auec du vinaigre chaud, puis prendre deux onces de noix de galle, deux onces de cantarides, deux onces de couperoſe verte, le tout en poudre & meſlé enſemble, & faire boüillir parmy demy-ſeptier de bon vinaigre, & tout boüillant l'applicquer ſur le mal, & de trois jours l'vn faire le ſemblable, en trois fois ladite forme s'en ira en poudre, & ſera le cheual guary.

CHAPITRE XXXVI.

Recepte pour mal de pied, où il y a os de graiſſe ou filandres tenans au petit pied.

N. B. SI c'eſt par cloux de ruë, ou encloüure, ou ſolbature, & que l'on ſoit quelquesfois contrainct les deſſoller, il le faudra faire, & apres faire bonne ouuerture, cela eſtant fait y aplicquerez ſucre blanc, auec huille roſar meſlé enſemble, juſques à ce que les filandres & os de graiſſe ſoient pourries, & apres que la playe ſera viue & belle, y appliquerez huille de channeuy, auec vn peu d'Egyptiacum parmy ladite huille, le tout tant ſoit peu chauffé, & le cheual guarira : Le remede eſt tres-bon. Et auſſi pendant que le penſerez y metterez de bons reſtraintifs autour du pied.

CHAPITRE XXXVII.

RECEPTE POVR LES SAIMES.

S'ILS prouiennent d'vne encastellure de talons, faut dessoler le pied de ladite saime, estant fenduë jusques au poil, luy faut serrer la veine dans le boulet, puis luy bailler le feu le long du poil sur ladite saime, & le bourrer de bourre & poix noire : l'escarre estant tombée, y applicquerez Egyptiacum noir, jusques à ce qu'il ait formé vn cercle de nouuelle corne, & tenir tousjours gras d'vnguent rosar ledit pied, & elle s'aualera & guarira. Ces maladies-là sont vn peu longues.

CHAPITRE XXXVIII.

RECEPTE POVR FAIRE EGYPTIACVM NOIR.

N. B. FAVT prendre deux liures de gros miel, vn quarteron de vert de gris, vn quarteron de noix de galle, vn quarteron de couperose verte, le tout en poudre, & meslé ensemble dás vn pot de terre neuf, pour le tout faire boüillir & cuire:& lors qu'il commencera à boüillir, apres l'auoir bien remué l'osterez de dessus le feu & le laisserez froidir, d'autant que si le laissiez trop boüillir, il deuiendroit rouge, & n'en seroit pas si bon. Cét Egyptiacum noir est tres-bon pour faire resoulder la corne d'vn cheual, lors que la matiere aura monté au poil, & aussi pour faire reformer la corne à vn cheual lors qu'il aura esté dessolé: il ne luy en faut mettre qu'au troisiéme appareil apres le dessollement.

CHAPITRE XXXIX.

AVTRE RECEPTE POVR FAIRE EGYPTIACVM.

N.B. FAVT prendre deux liures de gros miel, vn quarteron de vert de gris en poudre, deux onces de couperose verte, & vn peu de vinaigre, le tout meslé ensemble dans vn pot, & le faire bien fort boüillir & cuire, puis le laisser froidir.

CHAPITRE XL.

Recepte pour faire remolade & reconfortement pour les pieds solbattus.

N. B. PRENEZ vn quarteron de sain de porc, vn quarteron de tar, demy quarteron de poix grasse, demy quarteron de terebentine, le tout fondu & meslé ensemble, & emplir les pieds du cheual, & luy mettre sur la corne bon remolade, puis le laisser reposer quatre ou cinq jours.

CHAPITRE XLI.

RECEPTE POVR FAIRE VN RETOIRE.

IL faut prendre vn quarteron d'huille laurin, demy quarteron d'orpin, demy quarteron de cantarides, demy quarteron d'Euphorbe, le tout en poudre & bien meslé ensemble, & en faire ledit retoire.

CHAPITRE XLII.

Recepte pour faire vn vnguent, & faire venir la corne aux pieds des Cheuaux.

PRENEZ trois liures de graiſſe de porc, deux liures de ſurpoint, vne liure de terebentine, demie liure de cire jaune neufve, trois quarterons d'huille d'olliue, le tout meſlé & fondu enſemble, & en faire ledit vnguent, & en frotter le pied ſur le haut du ſabot, prés le poil ſeulement.

AVTRE RECEPTE POVR LE MESME.

FAVT prendre du ſureau pluſieurs poignées, & autant d'hiebles, le tout bien pillé enſemble, & prendre vne pinte ou enuiron du jus, puis prendre trois liures de ſuif de mouton, vne liure de terebentine, vne liure de miel, vne liure d'huille d'olliue, demie liure de cire neufve, le tout faire boüillir enſemble l'eſpace d'vn quart d'heure, puis le laiſſer froidir, & en frotter les pieds du cheual, comme eſt dit en la recepte cydeſſus.

Sur toutes choſes, le nom de Dieu ſoit Loüé.

FIGVRES

FIGVRES DES OS DV CHEVAL.

A Celle fin que le Mareschal ou autre personne curieuse de sçauoir, sçache le nombre & les noms des os & parties desquelles le Cheual est construict & composé; i'ay trouué fort à propos d'en faire vne briefue description, & commencer premierement par le nombre & les noms propres des os & parties de la Teste, & puis de la Fourchette, de l'Eschine, du Coffre, de la Poictrine, des Iambes & pieds de deuant & de derriere, comme il appert.

FIGVRE DES OS DE LA TESTE DV CHEVAL.



LE NOMBRE ET LES NOMS DES OS DE LA TESTE DV CHEVAL.

a Le front.
b Cousture arcuale.
c Le sommet.
d Cousture droicte.
e Cousture trauersante du sommet.
f Les templiers.
g Cousture cheuroniere.
h Les anses du Test.
i Cousture escailleuse.
l Le Tupet.
m L'os maschelier.
n L'os du petit coin de l'œil.
o L'os du grãd coin de l'œil.
p Les pinnes.
q La cousture pinnale.
r Le palais.
s Les dents trenchantes.
t Les crochets.
u Les dents maschelieres.
1 L'os de l'aureille.
2 Le creux.
3 Le thuyau.
4 Le pierreux.
A Le deuant de la teste.
B Le dessoubs de la teste.
C La maschoire basse.
D Le marteau.
E L'enclume.
F L'estrier.
5 L'os de la nucque.
6 L'os diuers.
7 L'entonnoir.
8 La gouttiere.
9 Les os du muffle.
10 Les esponges templieres.
11 Les quatre Chartouches portions de l'entonnoir.

FIGVRE DE LA FOVRCHETTE.



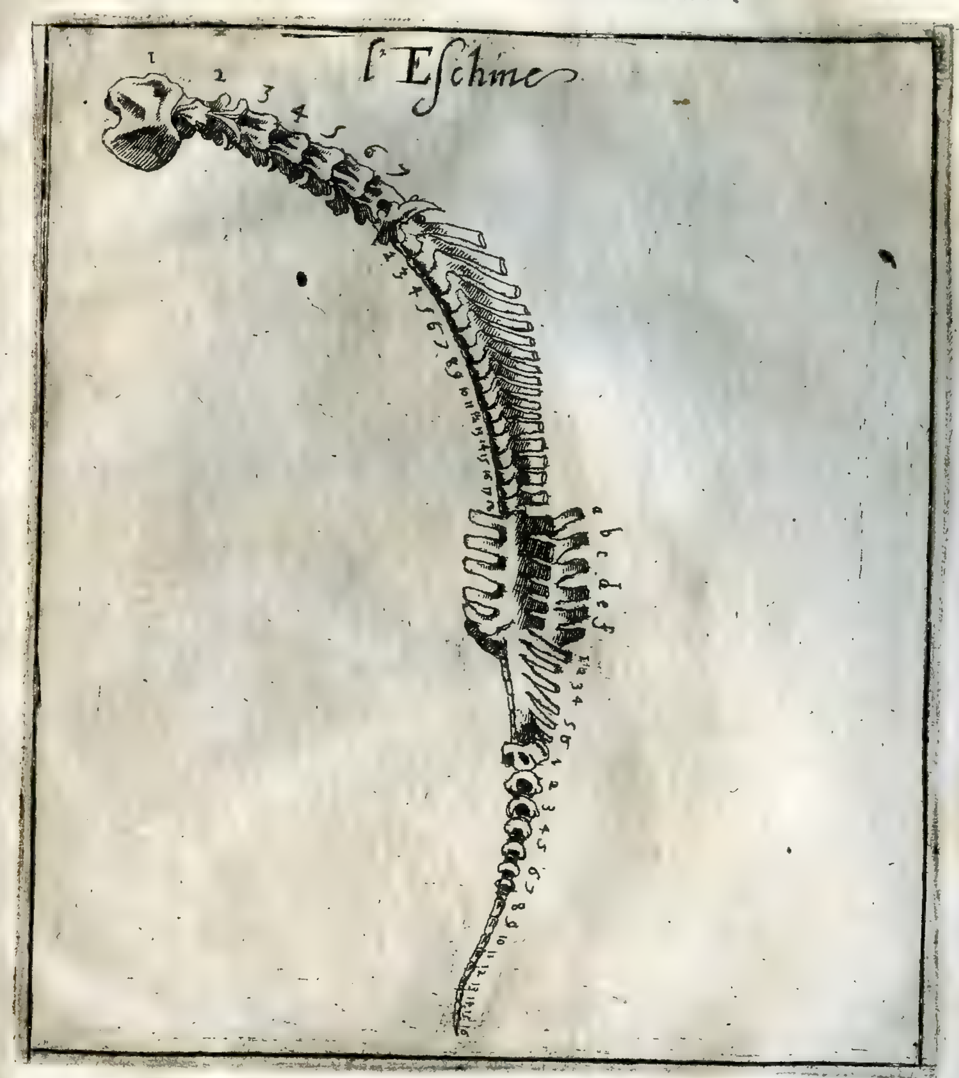
LES PARTIES ET OS DE LA FOVRCHETTE.

a La Fourchette.

b Les petits Pilons.

c Les Branches.

FIGVRE DE L'ESCHINE.



LE NOMBRE ET LES NOMS DES PARTIES DE L'ESCHINE.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. Les nœuds du col.
1. 2. 3. 4. jusques à 18. Les nœuds du coffre auec leurs saillies.
a b c d e f Les nœuds des flancs.
1.2.3.4.5.6. Les nœuds de la croupe
1.2.3. jusques à 15. Les nœuds de la queuë.
16. Le tendrõ du bout de la queuë.

FIGVRE DV COFFRE.



LE NOMBRE ET LES NOMS DES PARTIES DV COFFRE DV CHEVAL, ET DE LA POICTRINE.

a Les clauettes.

1. 2. 3. 4. 5. 6. jusques à 18. Les nœuds auec leurs saillies & les costes joinctes ensemble.

b L'os de la poictrine liant les costes.

c L'os dela poictrine separé des costes.

d L'Espieu.

LE NOMBRE ET LES NOMS DES PARTIES DE LA IAMBE ET PIED DE DEVANT.

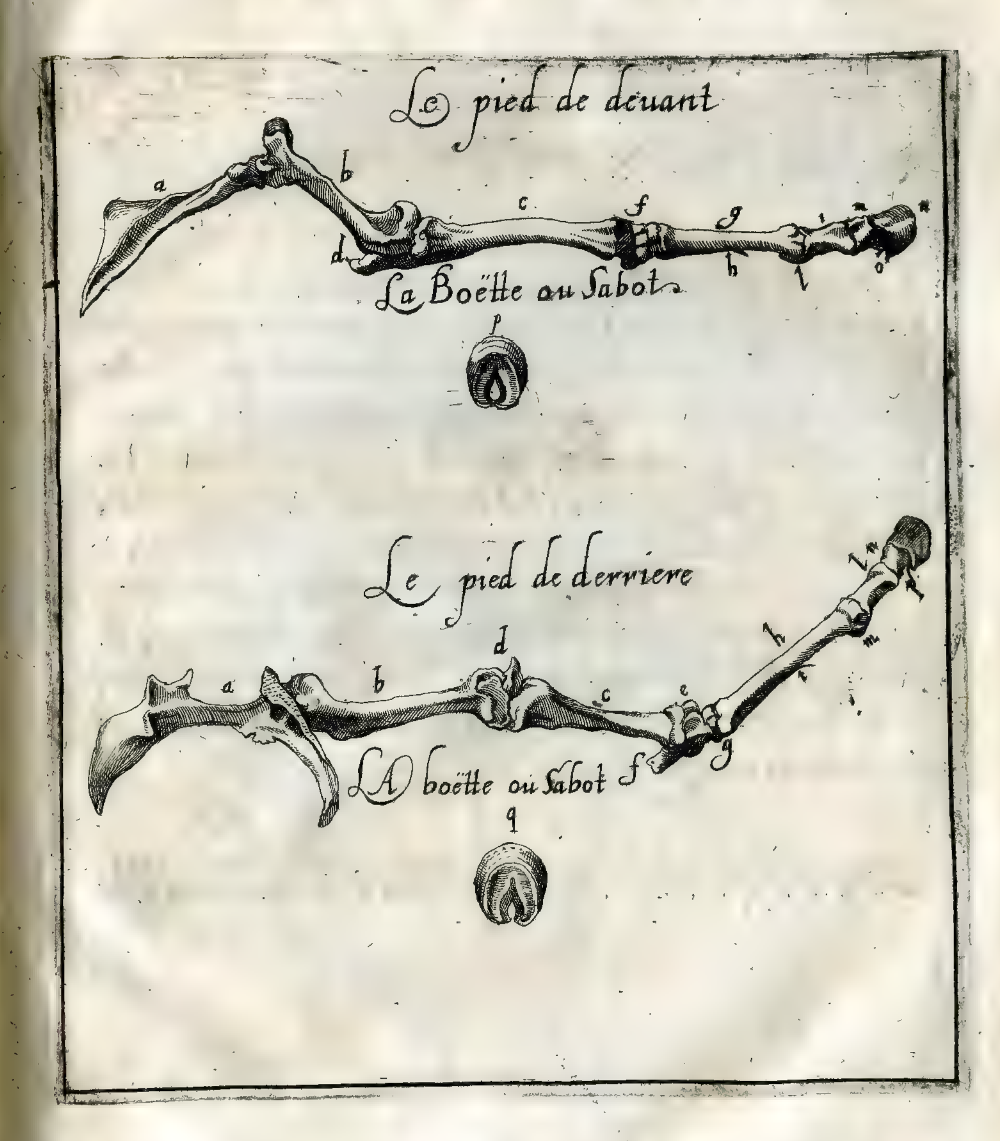
a	Le palleron.	h	Les deux poinçons.
b	Le bras.	i	Le pasturon.
c	Le sous-bras.	l	Les os du boulet.
d	Le coude.	m	L'os de la corone.
e	Le sous-coudier.	n	Le noyau.
f	Les os du genoüil.	o	Le sous-noyau.
g	Le canon.	p	Le sabot.

LE NOMBRE ET LES NOMS DES PARTIES DE LA IAMBE ET PIED DE DERRIERE.

a	L'os de la hanche.	h	Le canon.
b	L'os de la cuisse.	i	Les deux poinçons.
c	L'os ferme.	l	L'os du pasturon.
d	L'os quarré.	m	Les os du boulet.
e	La poulie.	n	L'os de la corone.
f	L'arrest.	o	Le noyau.
g	Les os quarrez soubs la poulie.	p	Le sous-noyau.
		q	Le sabot.

FIGV-

FIGVRE DES IAMBES ET PIEDS DE DEVANT ET DE DERRIERE.





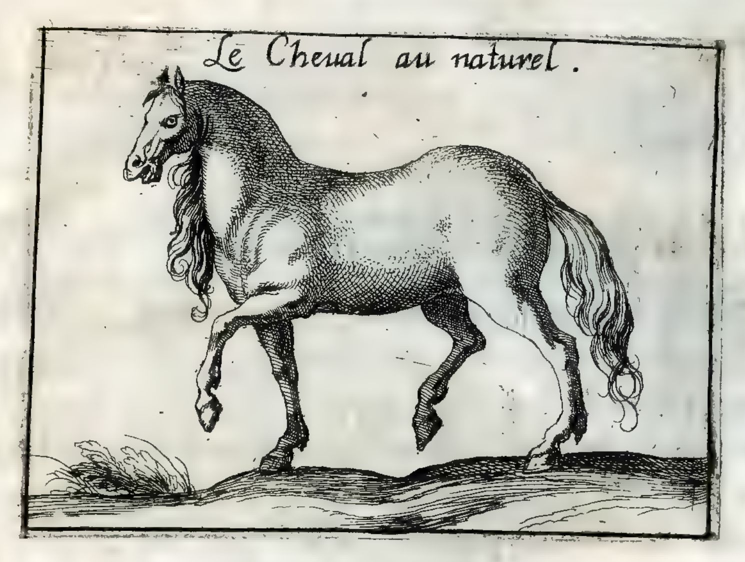
APRES auoir monſtré le nombre & les noms des os & parties du Cheual par parcelles, ie les veux r'aſſembler, & en faire vne ſupputation generale: La teſte eſt composée de quarante-neuf os, & de quarante dents, y comprenant les anſes du teſt, combien qu'elles ſoient composées de portions d'autres os: Les deux aduãces plattes qui donnent forme au palais, & la fourchette du goſier, en ont cinq: L'eſchine en a cinquante-deux: Vn à la poictrine: Trente-ſix coſtes: Les deux pieds de deuant, ont quarante-quatre os, & les deux de derriere quarante. De maniere que toute la ſtructure des os du corps du Cheual contient deux cents cinquante-ſept os.



ANATOMIE OV FIGVRE DE TOVS LES OS DV CHEVAL EN CORPS.



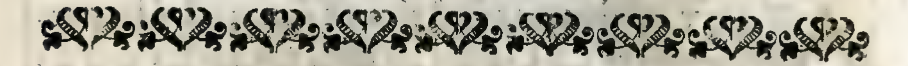
POVRTRAICT DV CHEVAL AV NATVREL.



AYANT cy-deuant exactement demonſtré les parties ſeparées du Cheual, icelles rejoinctes & r'aſſemblées pour en faire vn Schœlete, i'ay eſtimé qu'il eſtoit à propos de recouurir ledit Schœlete de ſa peau, pour deſigner la perfection d'vn Cheual, & monſtrer comment il doibt eſtre pour eſtre beau & eſtimé.



CESTE representation ne sert que pour monstrer commét vn petit poullain est placé & gisté dedans le ventre de la Iument, ce que le Mareschal considerant, verra les endroits ausquels il se doibt garder de toucher, de peur d'offencer le petit poullain, quand il est necessaire de penser vne Caualle qui est pleine.



POVRTRAICT DE LA CAVALLE MORTE ET OVVERTE, AVEC SON POVLLAIN.



Priuilege du Roy.



LOVIS PAR LA GRACE DE DIEV ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, A nos Amez & feaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Preuoſt de Paris, Seneſchal de Lyon, Bailly de Roüen & autres nos Iuſticiers & officiers qu'il appartiendra, Salut. Noſtre bien amé Claude Hulpeau, Imprimeur & Libraire en noſtre bonne ville de Paris; NOVS a faict humblement expoſer qu'ayant recouuert vn traicté, intitulé *le Mareſchal Expert, traictant de la nature & marques des beaux & bons Cheuaux, de leurs maladies & remedes d'icelles, deſcription de leurs parties & oſſemens, le tout repreſenté & enrichy de figures,* il l'imprimeroit volontiers pour le faire veoir au public, s'il nous plaiſoit le gratifier de priuilege : NOVS inclinans à l'humble ſupplication dudit Hulpeau, luy AVONS permis & permettons par ces preſentes imprimer ou faire imprimer par qui bon luy ſemblera ledit traicté, pour le temps & terme de neuf ans, pendant leſquels, NOVS auons faict & faiſons expreſſes inhibitions & deffences à tous Libraires, Imprimeurs & autres dans ceſtuy noſtre Royaume, terres & Seigneuries de noſtre obeïſſance d'imprimer, faire imprimer, vendre ny debiter ledit traicté en quelque volume ou caracteres que ce ſoit, ſans le gré & conſentement dudit Hulpeau, ſur peine de mil liures d'amande applicables, moytié à NOVS, l'autre audit Hulpeau, confiſcation des exemplaires, deſpens, dommages & intereſts, leſquels à ceſte fin il pourra faire ſaiſir par tout; VOVLONS que l'extraict des preſentes apposé au commencement ou à la fin deſdits liures tienne lieu de deuë ſignification : SI VOVS MANDONS que du cõtenu en icelles vous faſſiez & ſouffriez joüir & vſer ledit Hulpeau, plainement & paiſiblement, ſans permettre ny ſouffrir qu'il luy ſoit faict, mis ou donné aucun empeſchement au contraire: MANDONS au premier noſtre Huiſſier ou Sergent pour l'execution deſdites preſentes, faire tous exploicts & ſaiſies requiſes & neceſſaires, ſans pource demander, *placet, viſa* ne *pareatis*: Nonobſtant Clameur de Haro, Chartre Normande, Priuileges & Lettres à ce contraires: CAR tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Paris le huictieſme jour de Ianuier, l'An de grace mil ſix cens dix-neuf, & de noſtre regne le neufieſme.

Par le Roy en ſon Conſeil.

DE LALANE.

Acheué d'Imprimer le 26. jour de Ianuier 1619.